



Note conceptuelle

Événement organisé par la FAO sur la volatilité des prix des denrées alimentaires et le rôle de la spéculation

**avec la participation de M. Leonel Fernández,
Président de la République dominicaine**

Centre Cheikh Zayed, Siège de la FAO, vendredi 6 juillet 2012

La volatilité des prix des denrées alimentaires et ses causes

Ces cinquante dernières années, les prix réels des produits agricoles ont affiché une tendance à la baisse ponctuée de maximums de courte durée, qui n'ont pas été équilibrés par des chutes de prix aussi prononcées, ni aussi éphémères. Au contraire, ils ont été espacés par de longues périodes de creux. Depuis 2000, cette tendance à la baisse prolongée semble faire partie du passé, et les prix sont de plus en plus volatils. Entre la fin de 2006 et la moitié de 2008, les prix ont augmenté pour atteindre leur plus haut niveau en trente ans, avant de chuter tout au long de 2009, puis de retrouver, fin 2010-début 2011, leur niveau record de 2008. La recrudescence des prix en 2010 a fait craindre une nouvelle crise alimentaire comme celle de 2007-2008, qui risquait d'aggraver l'insécurité alimentaire, de provoquer une inflation galopante des prix des denrées alimentaires et des troubles civils. Fort heureusement, ces menaces ne se sont en général pas matérialisées, mais d'après les *Perspectives agricoles* de l'OCDE et de la FAO, les prix vont probablement rester plus élevés que par le passé et instables à moyen terme, et continuer à mettre à rude épreuve l'aptitude des consommateurs, des producteurs et des gouvernements à faire face aux conséquences.

La tendance à la baisse séculaire des prix réels des produits agricoles tenait à une situation où les progrès techniques permettaient d'accroître les rendements et la production à un rythme plus rapide que celui de la croissance démographique et de la demande induite par l'amélioration des revenus. La croissance des rendements a cependant ralenti ces dernières années, tandis que la demande continue à progresser rapidement. Les faibles taux d'investissement dans l'agriculture et dans la recherche-développement, tant international que national, public que privé, ont ralenti la croissance de la production. La forte croissance économique dans les pays émergents stimule la demande alimentaire, notamment celle de produits animaux et, du même coup, de céréales fourragères. Il y a également eu, parfois stimulé par des subventions et par des politiques délibérées, un raffermissement de la demande de certains produits

agricoles, notamment la matière première destinée à la production de biocarburants, qui a fortement progressé. La production de biocarburants établit un lien plus étroit entre, d'une part, les prix et les marchés des produits agricoles et, d'autre part, les marchés de l'énergie et les prix instables du pétrole. Lorsqu'ils augmentent, les prix tendent également à devenir instables. Dans une certaine mesure, cette instabilité est une caractéristique propre aux marchés des produits agricoles, qui a trait à la nature même des produits échangés: la production agricole est exposée à des chocs naturels comme les variations climatiques, les organismes nuisibles et les maladies. Étant donné que la demande et l'offre de produits agricoles sont inélastiques à court terme, d'amples ajustements de prix pourraient être nécessaires pour assainir les marchés, en particulier lorsque les stocks sont bas. Mais la volatilité a été exacerbée par des liens plus étroits entre, d'un côté, les marchés des produits agricoles et de l'énergie et, de l'autre, la «financiarisation» des marchés des produits agricoles et les spéculations qui l'ont accompagnée. Cette situation a resserré les liens entre les prix des produits agricoles et ceux des produits financiers. L'impact de la spéculation sur les prix alimentaires donne lieu à de vives controverses. En l'absence de données et d'informations détaillées, il est particulièrement difficile de le mesurer. Si l'on dispose de certaines informations sur les marchés à terme organisés, on ne sait pas grand-chose sur les échanges de gré à gré ou sur les transformations que pourrait apporter l'essor des transactions à grande vitesse (*high-speed trading*). Il est toutefois largement reconnu que la spéculation a contribué à la récente volatilité des prix, à tout le moins en exacerbant l'amplitude et la durée des fluctuations de prix. C'est pourquoi les demandes se font de plus en plus pressantes pour une réglementation accrue, afin de limiter cet impact. Les États-Unis et l'Union européenne ont déjà pris des mesures dans cette direction. Il reste qu'on a besoin d'en savoir davantage sur les liens entre les marchés agricoles et financiers et l'impact de la spéculation, et qu'il faut encore réfléchir à l'approche réglementaire qui serait la plus adaptée et la plus efficace.

La résolution des Nations Unies et le débat thématique de haut niveau

Un débat sur les incidences de la hausse et de l'instabilité des prix des denrées alimentaires sur les populations pauvres et vulnérables et sur le rôle de la spéculation dans les récentes fluctuations de prix a été lancé aux Nations Unies par le Président de la République dominicaine, M. Leonel Antonio Fernández Reyna. La FAO a eu le plaisir d'appuyer l'initiative du Président Fernández. En décembre 2011, la République dominicaine a présenté aux Nations Unies un projet de résolution intitulé «Lutter contre la volatilité excessive des cours sur les marchés des produits alimentaires et les marchés financiers et marchés des produits de base connexes», qui a été adopté par consensus. Reconnaissant la nécessité d'une réponse globale et coordonnée, l'Assemblée générale des Nations Unies a invité l'ensemble des organismes des Nations Unies compétents, en particulier la FAO, à participer activement à ce débat et à poursuivre les recherches et les études à ce sujet.

Ainsi que prévu dans la Résolution, le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies a convoqué le 11 avril 2012 un débat thématique de haut niveau, afin de permettre aux chefs d'État et de Gouvernement, aux ministres et autres hauts fonctionnaires et aux organisations internationales compétentes de débattre, au niveau politique, et de rechercher un consensus sur les causes de la volatilité excessive des prix, sur l'impact qu'elle a sur les efforts déployés par les pays pour instaurer la sécurité alimentaire et sur les options de politiques qui s'offrent à eux pour remédier à ce problème.

L'événement organisé par la FAO sur la volatilité des prix des denrées alimentaires et le rôle de la spéculation, 6 juillet 2012

Le débat thématique de haut niveau visait également à lancer un processus qui mènerait à un examen et un suivi plus approfondis et effectifs de la question par la communauté internationale, s'agissant notamment de la spéculation et de son impact. La FAO a participé au débat thématique et l'événement prévu le 6 juillet 2012 est la première étape en vue de le faire progresser. Il permettra un nouvel échange de vues sur la contribution des comportements spéculatifs sur les marchés à terme de produits de base à la volatilité des prix des denrées alimentaires, et sur les questions de réglementation connexes. Le débat sera étayé par les avis d'expert des participants invités. Il contribuera à édifier un consensus sur ces questions controversées et complexes et permettra de définir les besoins en matière d'information et les priorités liés à la poursuite des recherches menées par la FAO.